

*Football canadien—Loi*

que la LCF soit fragile au point de périr si ce bill mal conçu et inefficace n'est pas adopté à la Chambre.

Dans son discours d'hier soir en faveur du bill, le ministre a aussi longuement parlé des Bassett, père et fils, de ce qu'ils savaient et de ce qu'ils auraient dû savoir. A mon avis, le ministre voulait laisser entendre que les Bassett savaient que le gouvernement allait présenter ce genre de bill, qu'ils savaient que l'État se dresserait fermement contre eux bien avant qu'ils n'agissent. Avec tout le respect que je dois au ministre, tout cela n'est qu'un leurre. Même si les Bassett savaient ce qu'avaient dit le ministre et ses prédécesseurs, et on ne peut que le supposer, ce que disent les ministres n'a pas force de loi avant que le Parlement en décide ainsi.

Je me souviens, Votre Honneur, et je crois que d'autres s'en souviennent aussi, qu'il n'y a pas très longtemps le premier ministre du pays a fait état d'un certain scepticisme au sujet de l'éthique du travail. Annonçait-il une politique? Une loi future? Tous ceux de nous qui travaillent seront-ils soumis à une loi rétroactive et passibles de deux ans d'emprisonnement? Je crois qu'il est aussi stupide du ministre d'avancer que, parce que lui et ses prédécesseurs ont pu dire quelque chose qui n'avait pas force de loi ou n'était pas censé le devenir, les Bassett ont agi de façon à justifier cette mesure rétroactive contre eux.

● (1230)

Le ministre a pris cette mauvaise mesure, mauvaise à cause des précédents qu'elle établit et mauvaise parce qu'elle ne parvient pas au but visé, et a essayé de la présenter sous l'angle attrayant du nationalisme canadien. Je n'en veux pas à la Ligue canadienne de football, mais, comme le ministre a invoqué cet argument, comme une si grande partie de son raisonnement en dépend, et comme il a suscité l'intérêt et mis en péril le poste de son collègue le ministre d'État qui est parfois chargé du multiculturalisme, je crois qu'on peut se demander jusqu'à quel point la LCF est nationale quand tous ses entraîneurs et neuf de ses gérants généraux sont nés aux États-Unis et quand la plupart de ses étoiles et de ceux qui attirent les Canadiens aux guichets sont nés aux États-Unis.

L'histoire du sport et celle du jeu auquel on joue dans la LCF sont marquées du changement. Il a commencé, comme l'a signalé l'autre soir mon collègue le député de Hillsborough (M. Macquarrie), comme un jeu qui se soustrait maintenant clairement aux effets de cette mesure du ministre et qui s'est graduellement transformé au point de beaucoup ressembler aujourd'hui au jeu américain. Il est évident que la Ligue canadienne de football est importante pour le Canada, que c'est une institution aussi importante que d'autres d'origine nationale, mais il serait erroné de dire qu'elle présente une identité canadienne distinctive au point d'exiger une place prioritaire dans la protection de notre culture.

J'aimerais traiter un instant de cette question des priorités de notre nationalisme et de la protection de notre identité. Même si le gouvernement avait soudainement ressenti le besoin de protéger l'identité canadienne, pourquoi commencer par un jeu dominé par des Américains? Pourquoi commencer par le football? L'autre soir, mon collègue le député de Hillsborough signalait qu'il aurait mieux valu commencer par modifier nos lois sur l'immigration. Si le député de York-Ouest (M. Fleming) était

[M. Clark (Rocky Mountain).]

présent, j'attirerais son attention sur le fait que les lois fédérales sur l'immigration relèvent du gouvernement et qu'il est impossible de «refiler» cette responsabilité à Queen's Park.

Les lois fédérales sur l'immigration sont la principale raison du problème très grave des non-Canadiens dans le domaine de l'enseignement et de l'emploi dans nos universités. Pourquoi le football aura-t-il la priorité sur les universités? Pourquoi le football professionnel, qui n'a même pas d'effets directs sur le bien-être et le développement physique des jeunes canadiens, aurait-il la priorité sur une question qui affecte indiscutablement la formation de la mentalité et des opinions de nos jeunes universitaires?

Toujours au sujet de cette question de priorité, pourquoi commençons-nous par le football, par un club appartenant à des Canadiens lorsque nous continuons d'autoriser les concessions accordées à la revue *Time*? Pourquoi le football a-t-il la préséance sur le *Time*? Pourquoi le football a-t-il la priorité sur l'édition de livres au sujet de laquelle le Secrétaire d'État (M. Faulkner) ne cesse de tergiverser en faisant des discours courageux mais vides sur ce qu'il va faire sans rien faire du tout? Pourquoi le football est-il plus important que l'édition?

Si le football revêt une telle suprême importance, pourquoi n'y a-t-il pas une politique qui fasse quelque chose à propos de la télédiffusion des matches de football de la LNF tous les dimanches sur le réseau national de la télévision canadienne? Si l'influence du football américain est si menaçante pour notre identité et notre entité nationales, pourquoi subventionnons-nous Radio-Canada pour télédiffuser les matches de football de la LNF dans les foyers canadiens permettant ainsi à beaucoup plus de Canadiens de regarder les matches télédiffusés plutôt que d'aller assister aux matches dans les stades, étant donné surtout qu'il est impossible d'y entrer dans la plupart des villes du pays? Comme on l'a fait remarquer au ministre l'autre jour, si Radio-Canada diffuse ces émissions et si nous nous préoccupons réellement de ces questions, pourquoi allons-nous jusqu'à offrir une retransmission en français des matches de la LNF à l'intention des foyers de la province de Québec? Si l'on observait un véritable sens des priorités ou si l'on saisissait bien le contexte de ces activités, ce seraient certes là les mesures que prendrait le gouvernement.

J'ai déjà demandé au ministre, s'il se préoccupe du rôle du football dans l'identité canadienne, pourquoi le gouvernement ne fait rien pour encourager le football amateur, voire tous les sports amateurs au Canada? Soit dit entre parenthèses, monsieur l'Orateur, l'un de nos grands soucis à l'égard du présent bill remonte au début de l'intérêt du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social pour le conditionnement physique et le sport amateur. Nous croyons qu'il est fort justifié de stimuler le conditionnement des Canadiens. Par contre, la priorité accordée par le gouvernement au football professionnel et les mesures qu'il a prises ont entaché son action dans le domaine des sports d'intérêt pour le sport professionnel et d'indifférence totale ou partielle envers le sport amateur. La participation du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social aux sports et à l'athlétisme, le cas échéant, devrait se restreindre au domaine du conditionnement et de l'amateurisme et ne devrait se préoccuper que sommairement du sport professionnel.